Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **3 (1874)**

Heft 4

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE.

Aurore. — Cent récits sur des sujets variés. Lectures courantes à l'usage des écoles et des institutions de demoiselles, par J.-Henri Fabre. 1 vol. in-8° de 415 pages. Paris. Delagrave.

Ce livre se compose d'une série de causeries sur les sujets les plus variés et les plus instructifs. Les sciences, les arts, l'industrie, l'histoire y étalent tour à tour leurs trésors et y révèlent leurs secrets en épargnant au lecteur l'étude des termes techniques et des formules scientifiques. Cette petite encyclopédie est écrite dans ce style clair, élégant et gracieux et avec le talent d'exposition que le public connaît à M. Fabre. Ce qui plaît surtout dans les nombreux ouvrages de l'auteur, c'est l'intérêt, le charme du récit. De nombreuses gravures facilitent l'intelligence du texte et ajoutent encore à la beauté du livre. Quoiqu'il soit spécialement destiné aux écoles de demoiselles, nous croyons qu'il convient également aux écoles primaires et secondaires de garçons et de filles et nous n'hésitons pas à le recommander à l'attention des maîtres.

Pierre Dumont. Livre de lecture courante à l'usage des classes et des familles, par Houët. Paris, Delagrave. 1 vol. in-12 de 372 pages.

L'éducation d'un pauvre enfant constitue la trame de cet ouvrage. Pierre Dumont est le nom de cet enfant. Sur cette trame, l'auteur a brodé, d'une main habile, une série de leçons instructives empruntées tour à tour à l'histoire générale, à la botanique, à la cosmographie, à l'agriculture, à l'hygiène, etc. Les divers sujets sont traités d'une manière claire, simple : ils se détachent sur le fond du tableau, comme des grappes de fruits au milieu de la verdure des arbres. Tout arides qu'ils soient par leur nature, on lit ces sujets avec l'intérêt que l'on éprouve à parcourir les épisodes d'un drame. Les figures si sympathiques des bienfaiteurs et des maîtres de Pierre, celles surtout de Mlle Gabrielle Démerans et de M. Paul, le mystère qui plane sur la vie de ce dernier personnage, les péripéties de son existence, tout nous

dispose à écouter avec plaisir les causeries instructives et les conférences de ceux qui se sont chargés de l'éducation de Pierre.

Les récits suivis forment des manuels peut-être moins substantiels que les recueils de morceaux choisis, mais, d'autre part, ces livres offrent plus d'unité et plus d'intérêt. Celui que nous annonçons aujourd'hui est recommandable sous tous les rapports.

JOURNAL D'UN JEUNE INSTITUTEUR.

Mardi 11 janvier. — J'ai dû abréger aujourd'hui le temps de la classe. Quel malaise et quelle fatigue j'éprouve! Avec ma santé chancelante, pourrai-je continuer la tenue de l'école? Ces douleurs que je ressens à la poitrine ne sont-elles pas l'indice d'un mal grave et qui défie tous les efforts de la médecine, du *mal dont on meurt,* comme disait simplement et sans s'émouvoir la douce jeune fille que nous avons enterrée il y a huit jours?... Poitrinaire, à vingt et un ans!... Eh bien! non, cette perspective ne m'effraye pas trop. Aller au ciel n'est pas un voyage qui me déplaise, et j'espère y être admis, « car vous ne rejetez pas, Seigneur, ceux qui vous aiment. » Mais que deviendrait ma pauvre mère, déjà inconsolable d'un autre départ? Mon Dieu, faites-nous mourir ensemble, afin qu'ensemble nous allions compléter près de vous le bouquet formé par mon tout jeune petit frère, mon père, la tendre et douce sœur si regrettée, mes tantes et les nombreux amis que vous avez déjà appelés.

Mercredi 12. — J'ai eu la visite...

Qui frappe? Entrez!

C'était un gendarme. Il m'apporte un petit abrégé de géographie, envoyé par la Direction. L'ouvrage est joli, bien relié, bien imprimé; il renferme de nombreuses vignettes et il traite, paraît-il, de beaucoup de matières que je désirais vivement enseigner aux enfants. Je note la joie apportée par ce livre, les plaisirs sont si rares qu'il vaut bien la peine d'inscrire tous ceux qui arrivent.

Un autre ouvrage que je voudrais pouvoir introduire dans mon école, c'est un manuel d'histoire naturelle. Je ne comprends pas qu'on puisse laisser cette branche si utile tout à fait de côté. Je